



Lundi 5 décembre 2016, 15h15-17h15

Université Paul-Valéry - Montpellier 3
Site Saint-Charles, salle 005

Conférence de Adeline Lionetto

Le poète au cœur des fêtes de cour de la seconde moitié du XVI^e siècle



Vestiges de magnificences réputées diaprées, les vers produits à l'occasion des fêtes de cour de la seconde moitié du XVI^e siècle ont longtemps été considérés comme des objets littéraires dépourvus de tout intérêt. Et pourtant la génération de la Pléiade, bien plus connue aujourd'hui pour ses recueils poétiques devenus classiques, a aussi été à l'origine d'une poésie impromptue qui a donné au poète un rôle fondamental de maître des plaisirs de la cour. Non content de rester à son pupitre ou dans sa « librairie », le poète devait prendre en charge la mise en scène de ses compositions, jouer parfois le rôle de l'un des personnages et travailler en collaboration avec d'autres artistes, d'une manière non plus solitaire mais tout à fait collégiale. Sa poésie non seulement agrémentait la fête mais la colore, la suscite et la structure : des vers chantés aux vers gravés dans les décors ou encore sur des petits billets tombant en cascade sur le monarque au moment de son arrivée, la poésie est omniprésente dans la fête dont elle se fait, à divers niveaux, la « légende ». Contribuant à dramatiser et à sacraliser l'histoire de France, cette poésie se développe en outre sur l'esthétique des merveilles qui caractérise les fêtes de cette époque. Enfin les genres poétiques qui y apparaissent (mascarades, momeries, cartels, etc.) s'influencent alors les uns les autres et se développent au carrefour de multiples pratiques poétiques.

Adeline Lionetto est Maître de conférences en littérature du XVI^e siècle à l'Université Paris-Sorbonne. Elle a soutenu une thèse, à paraître chez Droz sous le titre *La Lyre et le Masque. La poésie des fêtes de cour en France au temps de Pierre de Ronsard*, et a édité le collectif *La Muse de l'éphémère. Formes de la poésie de circonstance de l'Antiquité à la Renaissance* (Paris, Classiques Garnier, 2014). Elle s'intéresse en outre à la collaboration des poètes et des musiciens, aux prémices de l'opéra, aux liens entre l'Italie et la France, ainsi qu'à la question de l'œuvre collective.